

Certaines difficultés surgissent toutefois lorsque l'or fait partie des commodités commerciales ordinaires.

Le fait que l'or est un métal monétaire lui confère certains attributs particuliers qui le distinguent des autres denrées. En particulier, le mouvement de l'or dans les échanges internationaux est presque exclusivement déterminé par des facteurs monétaires. La somme des exportations peut varier grandement d'un mois à l'autre en dehors de toute considération ordinaire d'échange ou de commerce. La nationalité de l'or n'affecte pas sa valeur comme actif d'exportation et par conséquent l'or domestique et l'or étranger peuvent réciproquement se substituer l'un à l'autre. Il est sans doute juste de traiter l'or nouveau basé sur la production courante comme une denrée d'origine minérale et ainsi le désigner dans les statistiques des exportations, mais il peut arriver que l'or étranger (i.e. déjà importé) soit exporté sans affecter les réserves monétaires. A certaines époques, récemment, des sommes considérables de monnaie d'or étrangère ont été exportées en raison de la prime qu'on pouvait obtenir sur l'or monnayé. Parallèlement, les exportations de lingots domestiques ont été moindres en raison de la substitution de ceux-ci aux réserves d'or étranger détenues au Canada. De plus, l'or, dans le commerce international, ne se comporte pas nécessairement en fonction directe ou normale des ventes et des achats. Il peut être vendu à l'étranger sans passer la frontière. Les statistiques du commerce ne portent que sur les mouvements physiques, les achats ou ventes d'or qui n'entraînent pas un mouvement réel étant plus adéquatement traités dans les exposés de la "Balance des paiements internationaux", dans la section 5 de ce chapitre. L'or domestique ajouté aux réserves affectées, malgré sa vente à l'étranger, ne paraît pas dans les statistiques des exportations parce qu'il reste au Canada. En raison, toutefois, de sa relation au commerce extérieur, les statistiques portant sur les stocks affectés sont maintenant données en appendice dans les rapports du commerce du Bureau Fédéral de la Statistique avec des renvois explicatifs (voir page 600).

Pour bien comprendre, par conséquent, l'effet des mouvements de l'or sur les chiffres du commerce d'exportations du Canada, il est nécessaire de tenir compte des exportations d'or domestique et d'or étranger ainsi que des affectations par la Banque du Canada. Il faut convenir de la complexité de ces statistiques, mais elles représentent des faits compliqués. Toutefois, il est très nécessaire de ne pas perdre de vue les effets des fluctuations du mouvement de l'or dans l'étude des statistiques du commerce. L'or peut désormais représenter un item très important dans la valeur des exportations annuelles (la production canadienne en 1939 est estimée à plus de \$181,000,000), de sorte que les fluctuations du mouvement peuvent modifier sensiblement la valeur apparente et la distribution du commerce canadien. Par exemple, une année la majeure partie de l'or peut être exportée à Londres, une autre, à New York, ou elle peut être accumulée sous affectation. Il en résultera une grande variation dans la valeur et la proportion des exportations au Royaume-Uni et aux Etats-Unis. Jusqu'ici, les exportations se sont limitées presque exclusivement à ces deux pays. Il peut parfois être désirable d'étudier les mouvements des échanges des seules commodités strictement commerciales. Pour faciliter la chose, un exposé des exportations d'or non monétaire est donné plus bas qui permet au lecteur intéressé de faire les ajustements nécessaires aux statistiques du commerce données dans le corps principal de ce chapitre.